

## Une grande roue... solaire

**HAUT-RHIN** | La structure du marché de Noël de Colmar est équipée de panneaux photovoltaïques.



Grand-Est

Martin Antoine

**C'EST L'ATTRACTION** principale de l'édition 2022 du marché de Noël de Colmar (Haut-Rhin), lancée jeudi. Une grande roue équipée de 24 panneaux photovoltaïques a été installée place de la Montagne-Verte. « Cette structure est utilisée pour la première fois en France. Sur chaque nacelle, un panneau solaire est fixé, ce qui permet d'assurer son fonctionnement à moindre coût », explique Éric Straumann, le maire (LR) de Colmar.

Une construction peu énergivore qui s'inscrit dans la volonté de la ville de réduire ses factures d'énergie cet

hiver. « La consommation de la roue en fréquence de pointe est de 60 ampères, ce qui est inférieur à celle d'une cuisine de restaurant », assure l'élu. Perchés à 36 m de hauteur, les clients pourront ainsi admirer le panorama sublime des toits de la cité de Bartholdi et, par temps clair, les crêtes des montagnes vosgiennes.

### Un dîner gastronomique proposé chaque soir

« Nous allons proposer une expérience gastronomique au public. Au sein des cabines qui peuvent accueillir jusqu'à six personnes, vous pourrez déguster chaque soir un dîner concocté par un grand chef », développe Éric Straumann. Pour l'occasion, le rythme de la grande roue sera ralenti.

L'accès à l'attraction se fera au tarif de 7 € pour les adultes et 5 € pour les enfants de 5 à 14 ans. La ville de Colmar compte sur cette grande roue pour insuffler une dynamique à cette édition du marché de Noël, marquée par le retour des touristes cette année. D'ici au 24 décembre, 1,5 million de visiteurs sont attendus.



La consommation de la roue est inférieure « à celle d'une cuisine de restaurant » d'après Éric Straumann, le maire (LR) de Colmar.

### OCCITANIE

#### Sobre féerie

À Castres (Tarn), les fresques de lumières seront de retour vendredi, pour la 5<sup>e</sup> année consécutive. Quatre bâtiments du centre-ville seront mis en lumière, avec l'accent sur l'histoire du patrimoine castrais et de ses habitants. Côté sobriété énergétique, la ville assure que la consommation électrique de ces spectacles sera équivalente « à celle d'une prise domestique ».

### PACA

#### Des pingouins à Saint-Tropez

C'est une première dans le golfe de Saint-Tropez (Var). Un couple de pingouins a été aperçu par des pêcheurs au large et certains plaisanciers ont même déclaré avoir vu les animaux s'approcher des bateaux amarrés. Des dauphins ont déjà été repérés dans la baie de Saint-Tropez. Le réchauffement des eaux pourrait expliquer ce bouleversement.



Le Folgoët (Finistère), jeudi. David Manceau, le président de SOS Tortue, héberge notamment des reptiles dont ne peuvent plus s'occuper leurs propriétaires et ceux récupérés lors de saisies judiciaires.

## Les tortues affluent au refuge

**FINISTÈRE** | Plus de 200 pensionnaires ont déjà trouvé leur place à SOS Tortue, au Folgoët.



Bretagne

Nora Moreau

### « ELLE, C'EST UNE TORTUE

sillonnée (*Centrochelys sulcata*). Elle est assez énorme et vient d'Afrique sahélienne. Cette espèce vulnérable creuse des galeries et terriers pour se protéger du chaud ou du froid », glisse David Manceau, président de SOS Tortue, au Folgoët (Finistère). Un grand silence règne dans l'immense bulle qui protège les charmants reptiles des tempêtes automnales. « C'est la saison : beaucoup hibernent ou sont très peu actives », ajoute David avec un sourire. Sur cet espace de quelque 800 m<sup>2</sup>, où sont installées deux grandes serres, un local chauffé et de petits parcs extérieurs, sont dissimulés plus de 200 individus d'une vingtaine d'espèces différentes.

### Un des trois refuges pour ces reptiles en France

« Nous sommes l'un des trois refuges spécialisés en France », précise le président de SOS Tortue, association de loi 1901 à but non lucratif, composée d'une vingtaine de bénévoles actifs pour 56 adhérents officiels. « Les autres sont à Bessières, près de Toulouse (Haute-Garonne), et du côté de Nîmes (Gard). » Autant dire que la provenance de leurs pensionnaires n'est pas que la Bretagne, mais aussi « la Normandie, la région parisienne et même le Grand-Est. Certaines espèces, comme ces petites tortues aquatiques, les pelomedusa, sont parmi les plus vendues en animalerie mais nécessitent un réel entretien : beaucoup d'acheteurs baissent les bras... »

Le refuge récupère des tortues dont ne peuvent plus s'occuper leurs propriétaires et fait office de lieu de transit

avant un acheminement vers d'autres refuges. Il recueille des animaux en provenance de parcs animaliers et sert de toit à ceux récupérés lors de saisies judiciaires. « Nous allons devoir nous agrandir plus vite que prévu, glisse David. On a eu un arrivage de 50 tortues d'Hermann (*les plus communes en France*) en provenance de Lorraine, où elles avaient été saisies. »

### « Nous avons besoin d'un gros coup de main »

Certaines repartiront peut-être chez de nouveaux propriétaires, car il est désormais possible d'adopter officiellement les pensionnaires. Si quelques espèces, invasives ou très fragiles, ne peuvent en théorie pas être domestiquées, le refuge peut aider dans l'obtention des autorisations administratives nécessaires.

Passionné de ces animaux, David vient presque tous les jours depuis la création de l'association, voilà six ans. « Je suis toujours infirmier à la ville, explique-t-il. Nous nous occupons de ces bêtes sur notre temps libre, avec nos propres fonds et quelques donations de particuliers... Mais nous avons besoin d'un gros coup de main. » Le coût du chauffage, l'entretien des bâches recouvrant les serres, la nourriture (fruits, légumes et granulés qu'ils trouvent grâce aux invendus et aux dons de magasins et supermarchés du coin), la prise en charge vétérinaire (couverte par une professionnelle du secteur)... et le loyer du terrain.

SOS Tortue, dont la population « risque de doubler » d'ici un an ou deux, selon ses gérants, lance donc un appel aux dons, subventions ou autres financements pour s'occuper de leurs protégés comme il se doit.

## La petite histoire

### Normandie

#### Anciens élèves traumatisés

Un an est passé, mais la colère des anciens élèves de l'école élémentaire des Monts-d'Aunay (Calvados) n'a fait que croître. Ils reprochent à la maire d'avoir rebaptisé cette école Pierre-Lefèvre, du nom d'un ancien instituteur, aujourd'hui âgé de 85 ans, qu'ils accusent d'avoir exercé « des brimades physiques » et instauré « un climat de terreur psychologique » durant toute sa carrière. Plusieurs dizaines d'entre eux ont même apposé, il y a quelques jours, une plaque symbolique sur un mur de l'école où l'on peut lire ces mots tranchants : « Seule école de France à porter le nom d'un instituteur violent ».

« C'est impossible d'accepter que cette école porte son nom. L'année de CM 2 que j'ai passée dans sa classe a été un cauchemar. C'étaient des violents coups de règle, des tirages d'oreilles. J'étais si angoissé que je ne mangeais plus les veilles de rentrée. Jusqu'à la fin de mon parcours scolaire, dès que je préparais mes affaires, je ressentais une boule au ventre. Et même à 30 ans, quand j'ai repris mes études d'infirmier, j'ai senti des émotions liées à cette période me revenir », explique entre autres Thierry Rogue, qui habite toujours la ville. Des arguments que Christine Salmon, maire de la commune, n'entend pas : « M. Lefèvre a été élu et même maire de la commune. Pendant plus de trente ans, il s'est investi sans relâche pour ce territoire et surtout pour l'école qu'il a toujours considérée comme une priorité. C'est à ce titre-là que j'ai voulu l'honorer. Quant à la période pendant laquelle il a enseigné, je n'étais pas là. Si j'ai mal fait, c'est à la justice de le dire. » Et elle se prononcera puisqu'une procédure devant le tribunal administratif est en cours. La décision est attendue en juin 2023.

Bertrand Fizel